

# LE PATRIMOINE INDUSTRIEL DE L'AUDE



IMAGES  
DU PATRIMOINE

## **SAINT-DENIS :**

### **Filature de la Forge**

Caché au fond de la vallée de la Dure, à la limite de Saint-Denis et de Montolieu, le "château de la Forge" est le seul bâtiment conservé d'un site industriel du siècle dernier. L'an VI (1798), le citoyen J.-F. Loup est autorisé à faire fonctionner une forge catalane dont la construction avait été entreprise par le comte Dumas de Saint-Gervais, précédent propriétaire émigré. S'y ajoutent en une douzaine d'années un martinet, une faiencerie et une filature. L'ensemble est abandonné en 1839, mais la filature reprise en 1849 par P. Lacombe. Malgré un incendie en 1853, elle est complétée par une teinturerie, puis équipée d'une machine à vapeur en 1871. En 1881, on y compte une quarantaine d'ouvriers. L'atelier, dirigé par E. Mary disparaît avant la fin du siècle.

L'aspect général est celui de plusieurs usines analogues, mais l'enduit à faux appareil, le balcon et peut-être le pignon à redents, inhabituel pour la région, ne semblent pas d'origine. Une turbine hydroélectrique installée au début du siècle est également conservée.

## **MONTOLIEU :**

### **Moulin de Sampur.**

Dans une situation analogue, le moulin de Sampur (prononciation occitanisée de "sans peur") à Montolieu est, autour de 1800, un foulon appartenant à J. Roumens. Acheté, en 1820, par J. Desplas, il devient sous la direction de G. Sabatier une usine textile complète avec cardes mécaniques, 16 métiers à tisser, foulons et finissage. En 1875, un nouvel atelier est construit pour l'effilochage de la laine renaissance. A partir de 1893, Paul Roger et son fils Louis diversifient la production avec une fabrique d'épaulettes, du feutre plat et une cartonnerie tandis que la filature alimente jusqu'en 1963 les Industries Textiles de la Dure. Après une courte utilisation par ELITEC (installation thermique), les bâtiments, laissés à l'abandon, tombent en ruines.

